

Festival Présences 2017 : Concert-Atelier : Offrande

PARIS, Radio France. Lundi 13 février 2017, 19h.
Concert-atelier autour de Maan varjot
de Kaija Saariaho... Le Festival Présences 2017 à Radio
France souligne la fertile créativité de la
compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à
Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait
incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre
présentation du Festival Présences 2017.](#)



Jean-Louis Florentz

Les Laudes, op.5,

extrait : « Harpe de Marie » (Arganona Mâryâm) : une danse
sacrée

Olivier Messiaen

Apparition de l'Église éternelle

Kaija Saariaho

Offrande (CM)

avec la participation de Kaija Saariaho

Benjamin François, présentation



Le calendrier des ateliers de l'orgue qui charpentent la saison 2016-2017 de Radio France rejoint celui du festival Présences pour ce deuxième lundi du mois. Benjamin François s'entretient avec Kaija Saariaho et son interprète, Olivier

Latry, qui illustrera le propos d'une pièce de Jean-Louis Florentz. L'occasion pour Kaija Saariaho de nous offrir la primeur d'une pièce inédite pour violoncelle et orgue avec le concours d'Anssi Karttunen.

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

Tannhäuser français à Monte-Carlo



MONTE CARLO, Opéra. 19-28 février 2017. Wagner : Tannhäuser, version française. Créée avec le scandale que l'on sait, Salle Le Peletier à Paris, le 13 mars 1861, Tannhäuser (en français) occupe l'affiche de l'Opéra de Monte Carlo, pour plus de 3 soirées (comme ce fut malheureusement le cas lors en 1861 : trop audacieuse, la

partition de Wagner choqua irrémédiablement, avec pour satisfaire aux canons de l'idéal lyrique gaulois, le fameux ballet, ici positionné trop tôt, dès après l'ouverture : ballet d'un érotisme lascif écoeurant, « Bacchanale à Vénus » désormais célèbre, mais trop moderne qui suscita de violentes réactions auprès d'un public trop chauvin pour reconnaître les vertus de l'opéra germanique.

Opéra de Monte Carlo

José Cura, ténor, chante le Tannhäuser français

Si les critiques se montrent comme d'habitude incompetents et sans discernement sur la valeur aujourd'hui reconnue de l'oeuvre, les poètes et litterateurs moderniste comme Baudelaire, defendirent l'opus, fascines par ses atmospheres envoûtantes, d'un irresistible parfum veneneux... le virus avait opera et la wagnerisme au debut des années 1860 allait prendre son essor en France. Sans omettre les sublimes gravures wagneriennes de Fantin-Latour, autre champion du wagnerisme romantique typiquement français. L'oeuvre originelle est créée à Dresde en 1845. Monte-Carlo en propose la version de la création sur le livret français de Charles Nutter, alors directeur des archives de l'Opéra de Paris. Pour réaliser

cette nouvelle production wagnérienne à Monaco, **Jean-Louis Grinda**, directeur de la salle monégasque, et metteur en scène de ce nouveau spectacle, a fait appel au ténor argentin **José Cura**, homme polyvalent, chanteur, chef et metteur en scène. Ailleurs, il assure désormais le tout en un, comme à Bonn, où il réalisera un Peter Grimm désormais très attendu. Mais à Monte-Carlo, c'est (une autre prise de fonction en quelque sorte:), Nathalie Stutzmann, ex contralto qui mènera l'orchestre et la production à la baguette...

Sur scène, l'engagement de l'interprète est bien connu, promettant une couleur habitée, incarnée, érotique pour le rôle-titre : Tannhäuser, poète favorisé par Vénus, est repu, et aspire à l'amour spirituel, tout en défendant dans la société une fonction de guide et de visionnaire. Richard Wagner comme Scriabine, se sentant investi d'une sincère utilité sociétale, souhaitait ouvrir les yeux de leur contemporain, en les abreuvant à la source de l'art, seule vérité en ce monde tristement corrompu par le matérialisme petit bourgeois. Autres arguments pour cette production prometteuse : les excellents solistes **Jean-François Lapointe** (Wolfram de lux epour entre autre, la sublime Romance à l'étoile, tube de l'ouvrage) et la mezzo ample, suave, charnelle **Aude Extremo** (que classiquenews avait remarquée dans le rôle de Concepcion dans L'Heure Espagnole présentée à l'Opéra de Tours)...

Production majeure à ne pas manquer en février 2017.

RÉSERVER VOTRE PLACE pour Tannhäuser de Wagner

4 dates événements : [les 19, 22, 25 et 28](#)
[février 2017](#)

Informations
Réservations

Avec José Cura, Nathalie Stutzmann (direction)
Jean-Louis Grinda, mise en scène

Kaija Saariaho : Jardins secrets

PARIS, Radio France. Dimanche 12 février 2017, 16h. Concert Jardins Secrets... Avec Nicolas Tulliez, harpe. Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.](#)



Jean-Claude Risset

Sud : extrait

Iannis Xenakis

Orient-Occident

Valérie Vivancos

Hazy Metal (CM)

Mario Mary

2261

Kaija Saariaho

Jardin secret I

Martin Matalon

Traces XII *, pour harpe et électronique (CRF-CM)

Nicolas Tulliez, harpe

Retour du GRM à Présences pour un programme 100% électro-acoustique. À la faveur de sa commande de Radio France pour la série Alla Breve, Martin Matalon poursuit son cycle de Traces dont il nous offre aujourd'hui un opus destiné à la harpe de Nicolas Tulliez, soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Valérie Vivancos et Mario Mary complètent l'affiche, entourés par Kaija Saariaho dont Jardin secret I (1984) est une des premières œuvres écrites à Paris. Et un double hommage, à Iannis Xenakis installé en France à partir de 1947 avant d'y mener la carrière que l'on sait, et à Jean-Claude Risset qui vient de nous quitter.

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

Kaija Saariaho : Spin and spells...

PARIS, Radio France. Samedi 11 février 2017, 18h. Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.](#)



Kaija Saariaho

Spins and Spells, pour violoncelle

Alexandre Lunsqui

Telluris. Desert rose (CM)

Kaija Saariaho

Nocturne, pour violon

Philippe Hurel

Localized Corrosion

Lucas Fagin

Psychedelic (CRF – CM)

Luis Naon

Pajaro contra el borde de la noche (CRF-CM)

Nathalie Shaw, violon
Ingrid Schoenlaub, violoncelle

Ensemble Cairn :

Cédric Jullion, flûte
Ayumi Mori, clarinette
Vincent David, saxophone
André Feydy, trompette
Jean-Claude Dupuis, trombone

Sylvain Lemêtre, percussion
Caroline Cren et Sébastien Vicari, piano
Christelle Séry, guitare
Nathalie Shaw et Eun-Joo Lee, violon
Cécile Brossard, alto
Jérémy Maillard, violoncelle
Vilaine Launay, contrebasse
Guillaume Bourgogne, direction

Programme de l'ensemble Cairn, en résidence au Théâtre d'Orléans, mis au point avec la complicité de son directeur artistique Jérôme Combier, et dirigé par son chef Guillaume Bourgogne. Trois œuvres données en création mondiale signées Luis Naon, Alexandre Lunsqui et Lukas Fagin, encadrés par Kaija Saariaho et Philippe Hurel. Programme au cours duquel s'offrent diverses métaphores de la Nature et de la fragilité de l'existence...

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

KAIJA SAARIAHO : Horloge, Tais-toi !

PARIS, Radio France. Samedi 11 février 2017, 11h. Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.](#)



KAIJA SAARIAHO – Horloge, Tais-Toi ! pour voix égales et piano

3 Monstres rhapsodiques miniatures :

LUCIE PROD'HOMME – Chaperon express (Monstre rhapsodique I)

ERIC BROITMANN – Blanche-Neige express (Monstre rhapsodique II)

JONATHAN PONTHER – Frankenstein express (Monstre rhapsodique III)

CRF-CM

ALEXANDROS MARKEAS : Rhapsodie monstre

CRF-CM

Clément Lebrun, présentation

Dominique Pinon, narrateur

Donatienne Michel-Dansac, soprano

Paul-Alexandre Dubois, baryton

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Morgan Jourdain, chef de chœur

EFJI KLANG

QUATUOR DE SAXHORNS OPUS 333

Anne Le Bozec, piano mécanique

Jean Deroyer, direction

Jean-Claude Cotillard, mise en espace

Le rendez-vous « tout public » du festival : un projet ludique et plein de surprises, ou comment réviser quelques classiques par le biais de lectures décalées, de traitements électroacoustiques et bruitistes, de révérences irrévérencieuses ! Onomatopées, jeux de mots, clins d'oeil... Un concert qui met en scène la Maîtrise de Radio France et une poignée de solistes dirigés par Jean Deroyer : le comédien Dominique Pinon, les chanteurs Donatienne Michel-Dansac et Paul-Alexandre Dubois. Le tout guidé par la plume malicieuse de Pierre Senges qui propose non seulement de revisiter Aristophane, avec la complicité d'Alexandros Markeas, dans une pièce radiophonique qui sera présentée au Prix Italia, mais

aussi Blanche-Neige, Le Petit chaperon rouge ou Frankenstein en... 3 minutes chrono ! Avec le concours du GRM et de l'Atelier de création radiophonique de France Culture

[**RÉSERVEZ VOTRE PLACE**](#)

KAIJA SAARIAHO : Adriana Songs, Graal Théâtre

PARIS, Radio France, vendredi 10 février 2017. 20h. Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [**LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.**](#)



KAIJA SAARIAHO – Graal Théâtre pour violon et orchestre

RAPHAËL CENDO – Denkklänge pour orchestre, CM

KAIJA SAARIAHO – Adriana Songs pour mezzo-soprano et orchestre, CF

Nora Gubisch, mezzo-soprano

Jennifer Koh, violon

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Dima Slobodeniouk, direction

Ouverture en contrastes de l'édition 2017 du festival Présences avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé pour l'occasion par le charismatique Dima Slobodeniouk. Aux gestes poétiques de Kaija Saariaho inspirés de Jacques Roubaud (Graal Théâtre) et Amin Maalouf (Adriana Songs), répond la poésie du geste de Raphaël Cendo, avec la première

audition de sa Commande d'État. La violoniste Jennifer Koh et la mezzo-soprano Nora Gubisch participent à la fête diffusée en direct sur France Musique.

Diffusion en direct sur France Musique

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

Orchestre National de Lille. Mark Shanahan joue Tchaïkovsky



LILLE. ONL, 1-3 février 2017. Tchaïkovsky : 6ème Pathétique. Classiquenews a déjà suivi le travail du chef britannique **Mark Shanahan**, ciseleur et très expressif sur la scène d'Angers Nantes Opéra, comme chef lyrique dans Janacek, principalement le dramatisme brûlé, surrepressif voire expressionniste et introspectif de L'Affaire Makropoulos : toute la science onctueuse et colorée d'un direction élégante s'était alors révélée à nous. La promesse de ce nouveau cycle symphonique à Lille et sa région s'annonce indiscutable. D'autant plus au service d'un programme éclectique qui comprend pilier central, la géniale 6è Symphonie d'un Tchaïkovski aux portes de la mort, déjà enseveli dans le renoncement et l'adieu et pourtant d'un lyrisme éperdu.



C'est même « un véritable tour du monde en musique » que nous offrent l'Orchestre National de Lille et le chef britannique Mark Shanahan ; ainsi la très rare ouverture de La Princesse jaune de Saint-Saëns convoque l'Orient rêvé, au travers des fantasmes amoureux d'un jeune artisan hollandais, puis le Concerto pour harpe de Ginastera suscite une Argentine concrète dans ses rythmes populaires typiquement sud-américains. Enfin, Tchaïkovski plonge au cœur de la Russie immortelle, gouffres et élans de l'âme, car l'ultime symphonie, de Piotr Illiytch est bien son testament musical, un miroir qui dévoile l'intimité jusque là dissimulée du compositeur. Programme incontournable.

**LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Mercredi 1er février 2017, 20h**

Compiègne, Théâtre
Jeudi 2 février 2017, 20h30

Feignies, salle omnisports Dubreucq
Vendredi 3 février 2017, 20h

Programme
Concert « Symphonie Pathétique »

SAINT-SAËNS : La Princesse jaune, ouverture

GINASTERA : Concerto pour harpe

TCHAIKOVSKI : Symphonie n°6, "Pathétique"

Direction, **Mark Shanahan** / Harpe, Anne Le Roy Petit

Prélude au concert, à 19h / Mercredi 1er février 2017 :
« L'âme russe », avec les étudiants, comédiens et instrumentistes de l'ESMD – Ecole supérieure Musique et Danse Nord de France / et de l'Ecole du Nord (intervention, performance sur les musiques de Rachmaninov, Tchaïkovsky, Medtner, Kovacs...

Informations
Réservations

Toutes les infos et modalités de réservation sur le site de l'Orchestre national de Lille :

<http://www.onlille.com/event/201616-symphonie-pathetique-saintsaens-tchaikovsky-lille/>

Festival Présences 2017 : un portrait de Kaija Saariaho, 10-19 février 2017



PARIS, Radio France. Festival Présences 2017, Kaija Saariaho, 10-19 février 2017. Depuis sa création en 1991, le Festival Présences de Radio France propose chaque année, en hiver, une redécouverte unique en France, dédiée à la création

musicale : œuvres en création mondiale, en création française, grâce à une initiative exemplaire de commandes passées aux compositeurs de notre temps. La 27^e édition de Présences, en 2017, ne traite pas d'une période ou d'une thématique à l'échelle d'un continent ou d'un territoire, – comme ce fut le cas en 2016 avec un vaste cycle consacré aux « Amériques » (du nord et latine) – ou encore « Les musiciens de la Méditerranée » en 2013, « Paris-Berlin » en 2014, comme « Oggi l'Italia » en 2015), mais se concentre à la façon d'un focus monographique, sur l'œuvre d'une seule personnalité, en l'occurrence celle de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho, établie à Paris depuis de longues années.

L'INTIME ET L'UNIVERSEL... Le portrait prometteur qui en découle fait suite aux approches similaires précédemment dédiées à Esa-Pekka Salonen en 2011 ou à Oscar Strasnoy en 2012... Le

propre de l'oeuvre de Kaija Saariaho est d'explorer les champs de l'intime auquel elle insuffle une intensité et une résonance universelles. Dans le sillon des Français Gérard Grisey et Henri Dutilleux, Kaija Saariaho déploie un chant singulier qui ne cesse d'interroger la condition humaine, le sens de la vie, la portée et la construction de l'existence. Son écriture pénètre le réel, traverse les apparences, tente d'exprimer l'essence de la vie, tout en ne dévoilant jamais les clés qui fondent le mystère humain. La conscience y puise toujours une extension magistrale et toutes ses oeuvres appellent en définitive à cette clairvoyance qui est aussi une prière à cultiver la poésie comme l'état d'émerveillement. Paris, et sa riche tradition d'asile comme d'accueil aux sensibilités étrangères, depuis Lully au XVII^e, puis Gluck, Gossec, les napolitains Piccinni et Sacchini au XVIII^e, puis Chopin, Liszt, jusqu'à Stravinsky... sans omettre également Xenakis, Boucourechliev, Nunes ou Ohana, inspire toujours le travail des plus grands créateurs à toutes les époques. Ceci vaut encore pour les grands créateurs de notre temps.



Festival Présences 2017

cycle monographique Kaija Saariaho

A nouveau, l'inédit voire l'inouï s'invitent dans une véritable fête parcourant les mondes sonores contemporains. Pour la défense des écritures en question, le programme bénéficie de toutes les ressources de Radio France, ses deux orchestres, – l'Orchestre Philharmonique et National de France, mais aussi de sa Maîtrise et de son Choeur. Soit quatre effectifs engagés, motivés, qui composent la plus grande communauté de musiciens réunis pour un cycle de ce genre.

Ainsi 18 concerts font l'affiche du festival Présences, du 10 au 19 février 2017. Au programme, des oeuvres majeures et nouvelles de **Kaija Saariaho**, mais aussi celles de nombreux autres compositeurs, – démiurges au travail et en questionnement à Paris, proposant avec elle, un dialogue et des perspectives féconds. Ainsi seront joués à Présences 2017, entre autres le finlandais Juha Koskinen, l'Espagnole Nuria Gimenez-Comas, l'Estonienne Helena Tulve ou encore le Français Florent Motsch...

Saariaho en 26 partitions... 26 de ses oeuvres sont ainsi jouées pour le public parisien à Radio France. Depuis les premiers opus écrits en France, comme Jardin secret I (1984) et Lichtbogen (1986), jusqu'aux compositions récentes telles

Figura (2016), True Fire (2014) et Trans (2016), les deux dernières étant commandes de Radio France. Avec les 49 autres oeuvres au programme de cette édition, ce sont 75 compositions qui stimuleront la curiosité et l'esprit de découverte des publics, Radio France étant commanditaire de 24 d'entre elles.

PARIS, Radio France. Festival Présences 2017, Kaija Saariaho, 10-19 février 2017. Toutes les infos, le programme détaillé des 18 concerts, les modalités de réservations sur le site du Festival Présences 2017



Informations
Réservations

<http://maisondelaradio.fr/page/festival-presences-portrait-de-kaija-saariaho-du-10-au-19-fevrier-2017>

VIDEO, teaser. Lakmé à l'Opéra de Tours (27, 29, 31 janvier 2017)

VIDEO, TEASER. TOURS, Opéra. Eblouissante Lakmé, les 27, 29 et 31 janvier 2017. Benjamin Pionnier, directeur de l'Opéra de Tours, frappe un grand coup en accueillant cette production de Lakmé qui dévoile tout ce qu'a de furieusement dramatique,



l'ouvrage romantique orientaliste conçu par **Leo Délibes** et créé en 1883. Le chef en souligne par une direction souple et efficace, l'architecture concentrée et la coupe mordante éloignant tout ce qui paraît convenu ou prévisible. Sur les traces de Gounod et de *Roméo et Juliette* (1867 : [VOIR notre reportage vidéo : Roméo et Juliette à l'Opéra de Tours](#)) dont on retrouve ici l'esprit juvénile d'un premier amour ardent et embrasée, Delibes en maître dramaturge, sait varier et enchaîner, colorer et aussi dans un temps court, approfondir le profil de ses protagonistes. Ici pourtant éprouvée et contrainte, **l'indienne Lakmé**, fille du brahmane (**Jodie Devos**, ci dessous) peut vivre un vaste et ample amour. On reste saisi par la justesse de toutes ses séquences émotionnelles en particulier dans la structure de l'acte III, dans la continuité de ses longues scènes où se précise le diamant d'une âme éblouissante. D'acte en acte, l'héroïne prend de la consistance, éprouve, réagit, vit sa passion. C'est une héroïne forte et inflexible qui a la trempe des plus grandes amoureuses romantiques (Norma et plus tard Tosca).



REVELATION A L'OPERA DE TOURS... Même découverte pour le personnage du soldat **Gérald**, jeune officier anglais, certes angélique mais à la fin totalement épris, prêt à tout quitter, pour celle qui l'aura révélé à lui-même. Même constat pour le personnage du Brahmane, autorité politique et religieuse qui hait les anglais et comme c'est le cas des barytons verdiens, marque les esprits par des nuances imprévues (air du II) car c'est aussi un père qui aime Lakmé, sa fille, même s'il n'hésite pas à l'utiliser pour démasquer l'étranger, sujet de sa seule vengeance. Ainsi, tout n'est pas si caricatural dans ce drame en trois actes. Et le grand raffinement de l'orchestration comme le soin apporté au parcours harmonique de la partition, soulignent le grand talent de Delibes à l'opéra.

A l'heure des schématisme rapides et des catégorisations faciles, la production présentée par l'Opéra de Tours convainc idéalement en restituant Delibes par sa grande réussite à

l'opéra. Dans la force et la richesse d'une partition pas seulement très esthétique : élégante certes, surtout efficace, dramatique, édifiante. Delibes, maître du ballet romantique (La Source, 1866, Coppelia, 1870, puis Sylvia, 1876)), brillant orchestrateur, démontre dans Lakme un sens du drame dans la veine tragique. Il s'agit même a contrario de bien des opéras de la période, d'un opus sombre, inéluctable, inexorable, jusqu'à sa fin saisissante. Il n'y a qu'en peinture chez le peintre Gérôme, autre orientaliste riche en raffinement chromatique, que l'on constate un tel génie de l'action pathétique et tragique. Lakmé est une partition captivante qui ne réduit pas au duo des fleurs (Lakmé / Malika, I), et à la Scène et légende de la fille du paria, dit Air des clochettes, au II... Maître de chœur à l'Opéra de Paris, Delibes connaît tous les ressorts d'une bonne action lyrique : il le montre manifestement dans Lakmé.

Production événement CLIC de CLASSIQUENEWS d'autant plus éloquente et captivante que l'ouvrage est servi par une distribution qui flirte avec l'excellence, ainsi l'époustouflante et troublante soprano belge Jodie Devos, vrai diamant vocal dans un rôle dont elle transmet la subtile gradation psychologique, de l'enfant à la sublime amoureuse, de la piété obéissante au père, à la lumière éblouissante de l'amour totalement vécu... Prochaine critique complète de Lakmé de Delibes à l'Opéra de Tours, sur CLASSIQUENEWS.COM.





TOURS, Opéra. Lakmé de Delibes. Avec Jodie Devos, soprano... Benjamin Pionnier, direction.
Les 27, 29 et 31 janvier 2017.

Informations
Réservations

[LIRE notre présentation de Lakmé à l'Opéra de Tours](#) /
Illustration 1 : Jodie Devos chante Lakmé à l'Opéra de Tours ©
A. Nabo de Sousa / Opéra de Tours 2017 – autres photos :
Gérald / Lakmé : Julien Dran et Jodie Devos © CLASSIQUENEWS
2017

Jodie Devos chante une

éblouissante Lakmé à l'Opéra de Tours

TOURS, Opéra. Eblouissante Lakmé, les 27, 29 et 31 janvier 2017. Benjamin Pionnier, directeur de l'Opéra de Tours, frappe un grand coup en accueillant cette production de Lakmé qui dévoile tout ce qu'a de furieusement dramatique,



l'ouvrage romantique orientaliste conçu par Leo Délibes et créé en 1883. Le chef en souligne par une direction souple et efficace, l'architecture concentrée et la coupe mordante éloignant tout ce qui paraît convenu ou prévisible. Sur les traces de Gounod et de *Roméo et Juliette* (1867 : [VOIR notre reportage vidéo : Roméo et Juliette à l'Opéra de Tours](#)) dont on retrouve ici l'esprit juvénile d'un premier amour ardent et embrasée, Delibes en maître dramaturge, sait varier et enchaîner, colorer et aussi dans un temps court, approfondir le profil de ses protagonistes. Ici pourtant éprouvée et contrainte, **l'indienne Lakmé**, fille du brahmane (**Jodie Devos**, ci dessous) peut vivre un vaste et ample amour. On reste saisi par la justesse de toutes ses séquences émotionnelles en particulier dans la structure de l'acte III, dans la continuité de ses longues scènes où se précise le diamant d'une âme éblouissante. D'acte en acte, l'héroïne prend de la consistance, éprouve, réagit, vit sa passion. C'est une héroïne forte et inflexible qui a la trempe des plus grandes amoureuses romantiques (Norma et plus tard Tosca).



REVELATION A L'OPERA DE TOURS... Même découverte pour le personnage du soldat **Gérald**, jeune officier anglais, certes angélique mais à la fin totalement épris, prêt à tout quitter, pour celle qui l'aura révélé à lui-même. Même constat pour le personnage du Brahmane, autorité politique et religieuse qui hait les anglais et comme c'est le cas des barytons verdiens, marque les esprits par des nuances imprévues (air du II) car c'est aussi un père qui aime Lakmé, sa fille, même s'il n'hésite pas à l'utiliser pour démasquer l'étranger, sujet de sa seule vengeance. Ainsi, tout n'est pas si caricatural dans ce drame en trois actes. Et le grand raffinement de l'orchestration comme le soin apporté au parcours harmonique de la partition, soulignent le grand talent de Delibes à l'opéra.

A l'heure des schématisme rapides et des catégorisations faciles, la production présentée par l'Opéra de Tours convainc idéalement en restituant Delibes par sa grande réussite à

l'opéra. Dans la force et la richesse d'une partition pas seulement très esthétique : élégante certes, surtout efficace, dramatique, édifiante. Delibes, maître du ballet romantique (La Source, 1866, Coppelia, 1870, puis Sylvia, 1876)), brillant orchestrateur, démontre dans Lakme un sens du drame dans la veine tragique. Il s'agit même a contrario de bien des opéras de la période, d'un opus sombre, inéluctable, inexorable, jusqu'à sa fin saisissante. Il n'y a qu'en peinture chez le peintre Gérôme, autre orientaliste riche en raffinement chromatique, que l'on constate un tel génie de l'action pathétique et tragique. Lakmé est une partition captivante qui ne réduit pas au duo des fleurs (Lakmé / Malika, I), et à la Scène et légende de la fille du paria, dit Air des clochettes, au II... Maître de chœur à l'Opéra de Paris, Delibes connaît tous les ressorts d'une bonne action lyrique : il le montre manifestement dans Lakmé.

Production événement CLIC de CLASSIQUENEWS d'autant plus éloquente et captivante que l'ouvrage est servi par une distribution qui flirte avec l'excellence, ainsi l'époustouflante et troublante soprano belge Jodie Devos, vrai diamant vocal dans un rôle dont elle transmet la subtile gradation psychologique, de l'enfant à la sublime amoureuse, de la piété obéissante au père, à la lumière éblouissante de l'amour totalement vécu... Prochaine critique complète de Lakmé de Delibes à l'Opéra de Tours, sur CLASSIQUENEWS.COM.





TOURS, Opéra. Lakmé de Delibes. Avec Jodie Devos, soprano... Benjamin Pionnier, direction.
Les 27, 29 et 31 janvier 2017.

Informations
Réservations

[LIRE notre présentation de Lakmé à l'Opéra de Tours](#) /
Illustration 1 : Jodie Devos chante Lakmé à l'Opéra de Tours ©
A. Nabo de Sousa / Opéra de Tours 2017 – autres photos :
Gérald / Lakmé : Julien Dran et Jodie Devos © CLASSIQUENEWS
2017